



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1 : Contexte local et analyse des besoins



Co-funded by
the European Union

Développé par: Solidaridad Sin Fronteras (SSF)

Traduit par: ALIFS et ALDA

Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Education and Culture Executive Agency (EACEA). Neither the European Union nor EACEA can be held responsible for them.



Numéro de projet	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Titre du projet	Recovering inclusion through Creativity After Pandemic
Acronyme du projet	ReCAP
Début du projet	01/03/2022
Fin du projet	29/02/2024
Titre du Résultat du Projet (PR)	PR 1 - Contexte local et analyse des besoins
Date de livraison	Version anglaise: 20/02/2023 Version française: 10/03/2023
Niveau de dissémination	Public
Responsable du résultat du projet et des contributeurs	Responsable: SSF Traduction: ALIFS, ALDA Contributeurs: ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE
Résumé du Résultat du Projet	Le premier résultat du projet ReCAP consiste en une analyse du contexte local et des besoins. Le consortium, composé de 10 organisations de 7 pays européens, a analysé les problèmes sociaux que la pandémie a causés ou aggravés chez les jeunes par le biais d'une étude documentaire et d'un questionnaire. Malgré les disparités entre les pays, nous pouvons trouver des similitudes. Les professionnels qui travaillent avec les jeunes s'inquiètent des effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, tant pour la société en général que pour les

	<p>jeunes. En ce qui concerne ce groupe, ils soulignent en particulier les effets sur la socialisation et la vie culturelle, ainsi que sur les études et la formation. Les résultats montrent également que les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, en particulier les relations avec l'environnement éducatif, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. La plupart des personnes interrogées ont répondu que les jeunes se rendent désormais plus souvent dans les services, ce qui pourrait signifier que les jeunes sont conscients de leur situation et recherchent un soutien. Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel, ainsi que d'un soutien éducatif, et les professionnels s'accordent à dire que le soutien psychologique est l'outil le plus pertinent pour travailler avec les jeunes de nos jours. Enfin, les professionnels sont conscients du regard négatif que les jeunes portent sur l'avenir. L'étude révèle également que la plupart des professionnels considèrent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour les jeunes, ce qui est sans aucun doute un résultat positif qui garantira une adoption positive des outils du projet ReCAP.</p>
Historique des révisions	
Version	Date
V.2	20/02/2023
Traduction	10/03/2023

Table des matières

Summary	4
1. Introduction	4
2. Recherche documentaire	5
3. Processus de mise en œuvre du questionnaire	12
4. Résultats de l'enquête	13
Profil des participants	13
Profil des jeunes vulnérables	17
Effets de la pandémie de COVID-19	17
Utilisation et prestation de services	19
Utilisation d'outils artistiques pour l'intervention	22
Perspectives d'avenir des jeunes	23
5. Conclusions	24
Références	25
Annexe 1 - Questionnaire d'analyse du contexte local et des besoins	29
Annexe 2 - Rapport local/national ALDA	34
Annexe 3 - Rapport local/national ALIFS	36

Summary

Le **projet ReCAP** vise à promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans) par l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques, dans le contexte post-pandémique. Les premiers résultats du projet consistent en une analyse du contexte local et des besoins. Le consortium, composé de 10 entités de 7 pays européens, a enquêté sur les problèmes sociaux que la pandémie a causés ou aggravés chez les jeunes par le biais d'une recherche documentaire et d'un questionnaire. Malgré les disparités entre les pays, nous pouvons trouver des similitudes. Les professionnels qui travaillent avec les jeunes s'inquiètent des effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, tant pour la société en général que pour les jeunes. Concernant ce groupe, ils pointent spécifiquement les effets sur la socialisation et la vie culturelle ainsi que sur les études et la formation. Les résultats montrent également que les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, notamment les relations avec le milieu scolaire, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. La plupart des sondés ont répondu que les jeunes consultent désormais plus souvent les services, ce qui pourrait signifier que les jeunes sont conscients de leur situation et recherchent de l'aide. Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel et d'un soutien éducatif et les professionnels sont fortement d'accord sur l'utilisation du soutien psychologique comme l'outil le plus pertinent pour travailler avec les jeunes de nos jours. Enfin, les professionnels sont conscients du regard négatif que les jeunes portent sur l'avenir. L'étude révèle également que la plupart des professionnels considèrent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour les jeunes, ce qui est sans aucun doute un résultat positif qui assurera une adoption positive des outils du projet ReCAP.

1. Introduction

La pandémie de COVID-19 a modifié le monde sous d'innombrables aspects, y compris la façon dont nous abordons les maladies et la façon dont elles interagissent avec d'autres conditions. Le terme « syndémique » (Singer, 1990) est de plus en plus associé au COVID-19, il définit une théorie selon laquelle les épidémies résultent de l'interaction complexe entre la propagation d'une maladie et des facteurs sociaux/environnementaux/économiques, qui, à leur tour, ont un impact négatif sur la maladie elle-même (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022.). Des recherches récentes indiquent que nous pouvons appliquer ce concept à la pandémie de COVID-19, dont la gravité et les impacts dans le monde n'ont pas été uniformément répartis entre les populations. En fait, la pandémie a démontré comment les actions politiques visant à soutenir la santé publique et la structuration historique des problèmes de santé chroniques se situent dans des contextes de grande iniquité, qui affectent profondément celui qui est le plus vulnérable, ainsi que où et pourquoi cette vulnérabilité existe

(Calcaterra, G., et al., 2022). Dans ce contexte, certaines théories défendent que nous avons vécu une « pandémie syndémique » (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro. N., et al., 2022).

La crise sanitaire et ses impacts économiques et sociaux ont bouleversé la vie de tous les groupes de la société, et 2 ans après le début de la pandémie, les implications à moyen et long terme se précisent de plus en plus.

Parmi ces implications, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale des jeunes a été significatif. Plusieurs circonstances peuvent aider à expliquer les niveaux plus élevés de détresse mentale de nombreux jeunes Européens, comme la perte d'interaction physique, d'activité physique et d'emploi, et le temps prolongé passé en ligne. De plus, la pandémie a affecté la santé mentale des jeunes de manière inégale. Par exemple, les jeunes ayant des problèmes de santé mentale préexistants ont eu plus de difficulté à accéder aux services de soutien et ont davantage subi les conséquences psychologiques de la pandémie. Les jeunes appartenant à la communauté lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre, queer, intersexuée, asexuelle plus (LGBTQIA+) étaient plus à risque de problèmes de santé mentale pendant la COVID-19, en particulier lorsqu'ils étaient confrontés à un environnement familial difficile. De plus, les confinements ont empêché de nombreuses personnes de participer aux activités communautaires.

Les recherches indiquent que les conséquences de la pandémie sur la santé mentale des jeunes se poursuivront à long terme. Les stigmates des périodes prolongées d'isolement et de détresse sur la santé mentale des jeunes sont susceptibles non seulement de persister, mais aussi d'affecter plusieurs dimensions de la vie des jeunes Européens, telles que l'éducation, l'emploi et l'inclusion sociale.

Dans ce contexte, le **projet ReCAP** vise à promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans) à travers l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques, dans le contexte post-pandémique. Pour aboutir au résultat final, le projet vise à atteindre deux résultats spécifiques : améliorer la qualité du travail de jeunesse, et engager, connecter et responsabiliser les jeunes. Il est prévu que les résultats soient atteints à travers 3 activités :

1. Contexte local et analyse des besoins. Le consortium enquêtera sur les problèmes sociaux que la pandémie a causé ou aggravé.
2. Boîte à outils artistiques et culturels pour les professionnels de la jeunesse et formation des formateurs, basée sur les résultats de l'analyse.
3. Feuille de route sur l'inclusion sociale par la créativité, pour mettre en œuvre les outils avec les jeunes dans le contexte local.

En ce sens, ce rapport est le résultat de la première activité et il vise à dresser un portrait du contexte social post-pandémique dans chacun des territoires locaux traités.

2. Recherche documentaire

Bulgarie

La pandémie de COVID-19 a mis à l'épreuve tous les aspects de la vie sociale et économique en Bulgarie, le système de santé, ainsi que la santé mentale de la population. Ceci est confirmé par les études de l'Organisation mondiale de la santé sur les effets négatifs sur la mentalité et les émotions humaines suite à la pandémie causée (2022). Les principaux impacts sont : l'augmentation des ventes de médicaments psychotropes, y compris les tranquillisants et les antidépresseurs, qui ont un effet calmant, éliminent l'anxiété, la peur et d'autres troubles de la sphère émotionnelle, ce qui indique une morbidité latente et une augmentation de la prévalence de l'anxiété. La période a également été marquée par une augmentation du nombre de visites chez les neurologues et les psychiatres après les périodes de confinement, une escalade de la violence domestique chez les enfants et les femmes et une augmentation du nombre de suicides dans les deux sexes, plus prononcée chez les femmes.

Un autre aspect de la recherche nationale était l'impact du COVID-19 sur l'environnement éducatif. En général, les adolescents agissaient de manière responsable malgré la colère qu'ils ressentaient.

La période prolongée pendant laquelle la recherche a eu lieu s'est reflétée sur la réadaptation progressive au retour à l'école. Le retour à l'école s'est accompagné de tentatives positives de rétablissement de la communication et de la joie dans l'interaction. D'un côté, les écoles devraient continuer à travailler sur l'amélioration de la communication en face à face et du travail d'équipe, mais en même temps, elles devraient investir dans l'organisation d'activités liées au cyberharcèlement et à la nécessité de le reconnaître et de fournir des services de conseil si un autre cycle d'isolement était nécessaire et conduisait à expériences négatives et un sentiment de solitude. Il est également important de continuer à rechercher les émotions, les perceptions, les schémas comportementaux, les croyances et les stratégies d'adaptation des adolescents en vue d'arriver à des tendances qui peuvent éclairer une communication et des activités efficaces ciblant le groupe de jeunes.

France

La France, comme d'autres pays européens et le reste du monde, a subi de plein fouet les conséquences de l'épidémie de COVID-19. Selon une publication de l'INJEP (Institut national de l'éducation de la jeunesse et de la communauté) basée sur le baromètre DJEPVA sur la jeunesse en 2022, la pandémie COVID-19 a profondément touché les jeunes en France, les fragilisant dans plusieurs aspects de leur vie : travail, éducation, sphère psychologique avec une augmentation des épisodes dépressifs. Les épisodes de solitude sont plus fréquents qu'en 2019 et les jeunes filles sont les plus touchées par les conséquences de la pandémie, affichant

un niveau d'optimisme moindre. De plus, il montre également les effets hétérogènes de la pandémie sur différents groupes de jeunes, selon leur origine, leurs conditions socio-économiques et leur situation géographique, avec un impact plus important sur les jeunes les plus vulnérables. Cependant, le bilan qui en résulte ne semble pas très négatif, puisque les jeunes montrent une attitude plus positive vis-à-vis de leur vie actuelle et de leur avenir en général.

Il est important de noter que les conséquences ont été différentes selon les groupes de population. La proportion de personnes ayant éprouvé un sentiment d'abandon pendant le confinement est 4 fois plus élevée chez les plus pauvres que chez les plus aisés (Bordet, 2022, p.97-108).

Les jeunes ont été particulièrement touchés par la crise sanitaire et économique en 2020, avec une baisse importante du taux d'emploi et une augmentation de l'inactivité. Suite à la pandémie de COVID-19, la proportion de jeunes NEET a augmenté de plus d'un point, concernant 13,5 % de cette tranche d'âge en 2020. Compte tenu des ruptures de séries sur le concept même de NEET, l'Insee ne quantifie pas le nombre de jeunes représentés par cette augmentation d'un point. En le rapportant au nombre avancé pour 2019, on obtient un ordre de grandeur de quelque 130 000 jeunes concernés supplémentaires, soit un total dépassant 1,6 million l'an dernier.

De plus, l'insertion des jeunes dans l'emploi durable est lente et difficile, souvent marquée par les stages, le chômage et les bas salaires. Ces jeunes peuvent être captés par les métiers « ubérisés », en plein essor ces dernières années. Les démarches sont en effet assez simples pour obtenir le statut d'auto-entrepreneur et permettent d'éviter des entretiens d'embauche plus formels.

Si l'on regarde la Nouvelle-Aquitaine, la région où est basée l'association ALIFS, les jeunes sont moins susceptibles de faire du bénévolat que les jeunes de tout le pays. En revanche, ils ne diffèrent pas de la moyenne nationale en ce qui concerne leur satisfaction de vivre, le non-exercice des droits sociaux, la mobilité européenne, le sentiment de solitude ou encore le sentiment d'avoir été victime de discrimination. Autres données intéressantes (INJEP, 2022) :

- Le niveau de satisfaction des jeunes néo-aquitains à l'égard de leur vie est aussi élevé que celui de l'ensemble des jeunes : 60% des jeunes de la région déclarent que, de manière générale, leur vie actuelle correspond à leurs attentes (soit -1 point par rapport à la moyenne nationale).
- Le taux de non-recours des jeunes de cette région est quasiment identique à celui de la moyenne nationale : au cours des douze derniers mois, 23% des jeunes de Nouvelle-Aquitaine déclarent ne pas avoir bénéficié des mesures, allocations, droits, aides ou tarifs sociaux auxquels ils avaient droit (+1 point par rapport à la moyenne).
- 74% des résidents néo-aquitains âgés de 18 à 30 ans sont déjà partis dans un autre pays européen au cours de leur vie (tous motifs de départ confondus), soit 3 points de plus que la moyenne métropolitaine.

- 43 % des jeunes vivant en Nouvelle-Aquitaine déclarent se sentir seuls tous les jours ou presque, ou souvent, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne des jeunes en France (+2 points).
- 58 % des jeunes de la région témoignent d'une expérience personnelle de discrimination, soit 1 point de plus que l'ensemble des jeunes en France.

Grèce

Il existe très peu de comptes-rendus officiels et de recherches systématiques sur la situation des jeunes pendant et après la pandémie de COVID-19 et son impact sur leur vie. Certaines recherches à grande échelle s'adressent généralement aux jeunes examinant la société post-pandémique, mais elles ne s'adressent pas aux personnes issues de milieux vulnérables. Ce fait coïncide avec le contexte politique actuel du pays, où domine une stratégie politique actuelle basée sur le « dogme » de la « responsabilité personnelle », mais est également le résultat d'une approche minimale des inégalités sociales intemporelles dans des politiques sociales actualisées.

Le contexte post-pandémique se caractérise par une violence accrue entre partenaires de vie conduisant très souvent à des féminicides, à une augmentation du coût de la vie et à la normalisation des inégalités et des discriminations (Secrétariat général à la politique familiale et à l'égalité des genres, 2021). Le début de 2023 nous montre un accès minimisé à la gratuité des soins et une dépréciation du travail, des études et des contributions des travailleurs de la culture et des artistes.

En termes d'emploi, les données officielles (Hellenic Statistical Authority, 2023) montrent une diminution relative du chômage, mais il n'y a aucune indication d'informations sur les NEET et d'autres groupes sociaux vulnérables, tels que les chômeurs de longue durée, les communautés roms et les minorités ethniques, les migrants/réfugiés et les personnes handicapées.

L'effet psychologique et, par conséquent, social n'est pas signalé, de sorte que la plupart des informations proviennent de l'expérience et des interactions quotidiennes des personnes avec les organisations concernées. D'après les discussions avec les jeunes et les travailleurs de la culture, il y a un sentiment généralisé de « désespoir limite tolérable » et un sentiment « d'espoir pessimiste » (ce qui signifie qu'il y a un besoin d'espoir et d'aspiration à un changement mais que les gens ne sont pas optimistes que cela va se produire)¹.

Italie

La pandémie de COVID a fortement touché les jeunes. Les conditions de bien-être psychologique des 14-19 ans se sont détériorées en 2021 ; à côté de cela, les conditions

¹ Les phrases entre guillemets sont tirées des réponses des participants à la session en face à face.

économiques aussi : le nombre total de mineurs en situation de pauvreté absolue en 2021 est égal à 1 million et 384 000 : 14,2 %, stable par rapport à 2020, mais supérieur de près de trois points de pourcentage par rapport à 2019, où il était égal à 11,4 % (Il Sole 24 Ore, 2022).

Les effets se voient aussi dans l'éducation : en 2021, le parcours scolaire a été interrompu très tôt pour 12,7 % des jeunes entre 18 et 24 ans. En 2020, le taux des NEET a augmenté selon la moyenne européenne, et même pour le monde du travail, l'état des lieux n'incite pas à l'optimisme : chez les jeunes (20-34 ans) le taux d'emploi en 2020 est tombé à 50,6 % (seulement la moitié avait un emploi) et la reprise en 2021 (+2,1 points), bien que plus intense comparativement aux autres tranches d'âge, n'a pas compensé la baisse subie. L'impact de la pandémie a été le plus fort sur les emplois culturels et créatifs, avec une perte de 55 000 emplois (Il Sole 24 Ore, 2022).

La tranche d'âge 14-19 ans a connu la plus forte détérioration des conditions de bien-être psychologique. Sentiment de solitude et d'isolement, peur, ennui, désintérêt pour les activités quotidiennes (études, loisirs, sports) et le monde extérieur, colère et agressivité, incapacité à imaginer l'avenir ont été retrouvés (Caporale et Collicelli, 2021). On note une augmentation des troubles du sommeil, des crises de panique, de l'anxiété, des troubles alimentaires, des symptômes dépressifs, avec des actes d'automutilation et des idées suicidaires et une augmentation des demandes d'hospitalisation psychiatrique (Stenico, 2022). Le confinement et l'enseignement à distance ont entraîné des difficultés de concentration et des pertes d'apprentissage, avec une augmentation des abandons scolaires. Le confinement a mis en péril le processus d'émancipation compris comme la réalisation de l'autonomie, de l'individuation, de la différenciation et de la structuration de sa propre identité et personnalité, entraînant une augmentation des sentiments négatifs envers soi-même. Certaines dépendances comportementales ont augmenté, comme celles aux jeux d'argent, aux jeux vidéo et à la pornographie (Ospedale Niguarda, 2021). L'utilisation accrue d'Internet et des réseaux sociaux a entraîné le partage de très grandes quantités d'informations personnelles (sur-partage) exposant les adolescents à un certain nombre de risques tels que la cyberintimidation et la visualisation de contenus inappropriés à l'âge et à l'expérience d'approches dérangeantes (Associazione Nazionale Di. Te , 2021). Les garçons en situation de vulnérabilité familiale (les cas de violence conjugale et de maltraitance ont augmenté) ou de vulnérabilité économique, mais aussi de fracture socioculturelle et numérique (accès limité à l'éducation) ont été les plus touchés.

Chez les adolescents, les problèmes sont davantage liés à l'identité (psychologique et corporelle), tandis que chez les jeunes adultes (20-30 ans) au projet de vie, avec le décrochage universitaire et la peur de ne pas trouver d'emploi.

Les mineurs en situation de pauvreté absolue ont triplé (L'orientamento, 2023) et, dans de nombreux contextes à forte prévalence de COVID-19, leurs familles ont été considérablement touchées par la maladie. Pour les mineurs des centres de premier et deuxième accueil et les CAS (Centri di Accoglienza Straordinaria / Centres d'accueil extraordinaires), l'incertitude liée à la pandémie se chevauchait avec l'incertitude liée au statut juridique de migrant. Les mineurs

migrants non accompagnés ont manifesté des difficultés à gérer l'isolement et la quarantaine dans les structures d'accueil (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

Chez les enfants et les jeunes atteints de troubles neuropsychologiques du développement, la situation d'incertitude a généré des niveaux accrus de stress et d'anxiété.

Portugal

Au Portugal, cette "pandémie syndémique" a affecté la société de manière transversale, provoquant une crise syndémique qui a directement et indirectement profondément impacté les personnes, les familles, la vie professionnelle et les institutions. Elle a eu des impacts négatifs sur le bien-être, la santé mentale et la cohésion sociale, augmentant les déséquilibres et les inégalités, avec un impact significatif sur les groupes déjà considérés comme vulnérables dans notre société, comme les femmes et les individus des classes sociales inférieures, mais aussi sur d'autres groupes, dont le risque a été estimé faible, comme les jeunes (Monteiro. N., et al., 2022).

Les jeunes ont été particulièrement pénalisés sur le plan économique. Dans l'ensemble, la pandémie a eu un effet régressif sur le marché du travail, pénalisant particulièrement les groupes les moins bien rémunérés et ceux à faible revenu. Elle a renforcé les inégalités antérieures et pénalisé les plus jeunes, les moins expérimentés et les moins éduqués. Les jeunes ont été particulièrement touchés en termes de pertes d'emplois, bien que les données récentes sur l'emploi montrent des signes de reprise vigoureuse. (Monteiro. N., et al., 2022). Au niveau individuel, la pandémie a non seulement eu des répercussions au niveau physique, mais elle représente un nouveau mode de vie, à la fois individuellement et dans la société. Ces impacts négatifs touchaient principalement les jeunes (moins de 30 ans) et étaient plus évidents chez les femmes (comme la prise de poids, la réduction des heures de sommeil, l'augmentation de la consommation de médicaments psychiatriques). Par conséquent, la pandémie entraîne également des conséquences invisibles pour la santé mentale de la population (Monteiro. N., et al., 2022).

Bien que la qualité des relations personnelles ait été évaluée comme moins positive par les plus jeunes, selon des études récentes, les interactions se sont améliorées au sein de ce groupe (Monteiro. N., et al., 2022). Un autre aspect préoccupant concerne les attentes des jeunes, les jeunes révèlent un sentiment de bien-être inférieur, une satisfaction de vivre inférieure et des niveaux plus élevés de dépression, d'anxiété et de stress pendant la période pandémique. Même si l'incidence des infections graves et de la mortalité par COVID-19 était très faible chez les jeunes, l'analyse des effets indirects de la pandémie révèle la nécessité d'explorer de nouvelles réponses pour l'inclusion sociale, d'autant plus si l'on considère que le Portugal fait face à de considérables problèmes démographiques (Monteiro. N., et al., 2022).

Roumanie

La pandémie COVID-19 a fortement touché la catégorie NEET, 4 jeunes sur 10 qui n'ont pas d'emploi, d'éducation ou de formation professionnelle ont déclaré que depuis le début de la pandémie ils se sentent "incapables d'affronter la vie". Le pourcentage de jeunes qui se sentent toujours ou très souvent déprimés est passé de 38 % à 58 % (Lungu, 2021, p.243).

En 2021, il y a eu une augmentation de la consommation de drogue chez les jeunes par rapport à 2020, la recherche a constaté une augmentation de la consommation de drogue au cours du dernier mois ainsi que de la consommation expérimentale de substances illégales. Même si cette augmentation touche tous les spectres de la jeunesse, la plus touchée est la catégorie sociale aux revenus modestes, sans emploi ni éducation et même sans logement.

Les différentes analyses et études portant sur les besoins et les problèmes des jeunes dans le contexte de la pandémie montrent que cette période a affecté les jeunes à différents niveaux : en termes de santé physique, de santé psycho-émotionnelle, d'inégalité d'accès à l'éducation, d'exposition à des situations de violence et d'abus.

Une recherche en ligne menée au niveau national par le ministère roumain de la jeunesse et des sports montre que, pour les jeunes, les plus gros problèmes sont liés à la santé physique et mentale. L'isolement imposé par la pandémie a restreint leurs déplacements, leur socialisation avec leurs amis et leur famille élargie, ils ont également été confrontés à des troubles anxieux et dépressifs, à la peur de tomber malades eux-mêmes et leurs proches, à des problèmes de sommeil, à un manque de motivation pour les activités liées à l'école, au sentiment de solitude. De plus, les jeunes disent vouloir avoir leur propre logement, à la fois par besoin d'indépendance ou de fonder une famille, ainsi que par besoin de se séparer des situations conflictuelles ou abusives au sein de la famille, exacerbées pendant la pandémie. Cependant, pour la majorité, ni la location ni l'achat d'une maison ne sont financièrement accessibles.

Une autre analyse (Alexandru, Braga & Pantel, 2021) axée sur la façon dont les femmes ont été touchées par la pandémie souligne que la pandémie a accentué les inégalités, de nombreuses femmes ont perdu leur emploi et leurs revenus, ont été confrontées à l'épuisement physique et mental, à la violence dans la famille et au travail .

Une étude concernant la crise générée par le COVID-19 (Institut roumain des droits de l'homme, 2020) a montré l'impact de la pandémie sur le système éducatif, en accentuant les inégalités d'accès à l'éducation (manque d'accès à Internet et d'équipements technologiques) notamment des enfants de familles défavorisées et des zones rurales, où vivent de nombreux enfants roumains.

Les conséquences négatives pour les élèves des fermetures d'écoles et des restrictions pandémiques sont également mises en évidence par une étude menée par une organisation ayant des activités destinées aux enfants et aux jeunes (Salvati Copiii, 2023) qui montre le risque d'exclusion et de marginalisation sociale, affectant le progrès scolaire (de nombreux

enfants déclarent ne pas avoir accès à une tablette ou à un ordinateur, pour pouvoir participer à des cours en ligne), des implications sur la santé émotionnelle (les enfants étaient confrontés à la dépendance à Internet, à l'ennui, à la fatigue, à la tristesse, à la colère) mais aussi sur la sécurité en ligne (exposition accrue à des contenus agressifs, harcèlement en ligne et fausses nouvelles).

Espagne

Au cours de la dernière décennie, l'Espagne a été l'un des pays avec le plus grand taux de chômage des jeunes (15 à 29 ans) de l'Union européenne. En 2019, l'Espagne avait le 3ème plus grand taux de chômage des jeunes (24,7%) et ce chiffre a augmenté pendant la pandémie, pour atteindre 29,8% en 2020. Bien qu'en 2021 il ait diminué (28,4%), il était encore très élevé, juste après celui de la Grèce. Le chômage des jeunes a augmenté dans l'Union européenne en 2022 de 14,8% à 15,1%, soit une augmentation de 180 000 nouveaux jeunes chômeurs, dont 68 000 (38%) sont espagnols. Cela signifie que quatre nouveaux chômeurs sur dix dans l'UE ont perdu leur emploi l'année dernière en Espagne (Eurostat, 2022).

Concernant le moment le plus dur de la pandémie, pendant la phase de confinement, nous avons quelques données qui nous montrent que les effets de la pandémie sur le travail des jeunes ont été différents selon le sexe et la classe sociale. Selon Simón (2021), qui fonde son analyse sur des études de l'INJUVE (Institut de la jeunesse d'Espagne, en anglais), le pourcentage du nombre total de jeunes qui ont perdu leur emploi en raison de la crise du COVID-19 était de 16,2 %. Le taux était plus élevé pour les femmes (18,7% contre 13,3% pour les hommes) et pour la classe économique inférieure (18,5% contre 10,1% pour la classe économique supérieure).

Outre les données quantitatives, cette réalité a aussi des implications émotionnelles : le pessimisme des jeunes pour trouver un emploi stable est revenu aux niveaux de la crise de 2008 (Ministère du travail et de l'économie sociale, 2020).

En outre, des données récentes indiquent que la population a subi une détérioration significative de sa santé mentale, avec un effet particulièrement fort chez les enfants et les jeunes (Eurofound, 2020). En Espagne, près de 30 % des jeunes ont déclaré se sentir tendus, et près d'un quart d'entre eux avaient des difficultés à dormir, un moral bas ou stressé ; un peu plus de 5% des répondants se sentaient stressés ; un peu plus de 5 % se sentaient seuls. En principe, ces chiffres ne sont pas si éloignés des valeurs moyennes constatées chez les adultes (environ 20 % ont déclaré des sentiments de stress psychologique lors des premières phases de la pandémie). Des études plus récentes portant sur une période plus longue de la pandémie renforcent ces résultats. Des études ayant comparé les humeurs des jeunes et des adultes montrent que les premiers avouent être plus fréquemment tristes et avoir ressenti plus fréquemment de la tristesse et de la détresse pendant le confinement (Alberich et al., 2021).

3. Processus de mise en œuvre du questionnaire

Une première version du questionnaire a été élaborée par Solidaridad Sin Fronteras, le partenaire en charge de ce premier résultat de projet. Sur la base de cette première version, le questionnaire final a été co-élaboré par tous les partenaires, c'est-à-dire 10 organisations de 7 pays.

Au total, 121 questionnaires ont été distribués : 14 en format papier et 107 en format en ligne, en utilisant Google Forms. En général, l'appel général (par Newsletter et mails massifs) n'a pas fonctionné, donc les organisations ont distribué personnellement le questionnaire à des contacts directes d'autres organisations ou services.

Compte tenu des conditions de travail des partenaires au niveau local et des limites d'un projet Erasmus+, la représentativité statistique de l'échantillon ne peut être assurée. Néanmoins, la représentativité des différents types de discours a été recherchée. Dans une phase préalable, les partenaires ont d'abord identifié des parties prenantes afin de couvrir chacun des domaines où les acteurs travaillent avec des jeunes vulnérables : centres municipaux de jeunesse, centres éducatifs, services de travail social, services d'orientation professionnelle, bureau de sécurité, centre de santé, et autres.

Enfin, comme cela sera montré suivant, le secteur où le questionnaire a reçu plus des réponses est le secteur de l'éducation, il est donc surreprésenté. Il faut en tenir compte dans l'examen des résultats globaux.

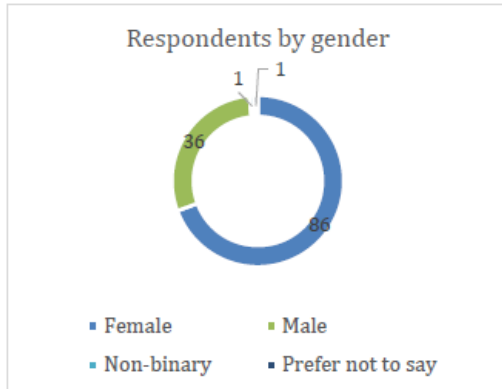
4. Résultats de l'enquête

Profil des participants

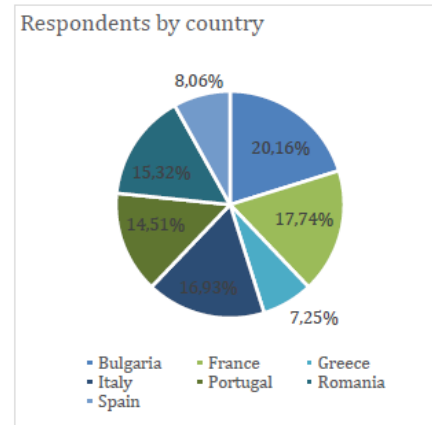
La recherche a impliqué **124** sujets² de 7 pays différents, les pays partenaires du consortium du projet ReCAP. Le nombre de participants était le suivant : Bulgarie (25), France (22), Italie (21), Roumanie (19), Portugal (18), Espagne (10) et Grèce (9). Dans les cas de la France, de l'Italie et de la Roumanie, deux organisations par pays participent au projet.

² Dans le cas de la Grèce, 3 des 9 participants ont répondu lors d'un entretien semi-structuré en face à face. Les données individuelles sont disponibles mais il n'a pas été possible de croiser les données, leurs réponses ne sont donc reflétées que dans les réponses correspondant à une seule variable.

Graphique 1 - Répondants par genre



Graphique 2 - Répondants par pays

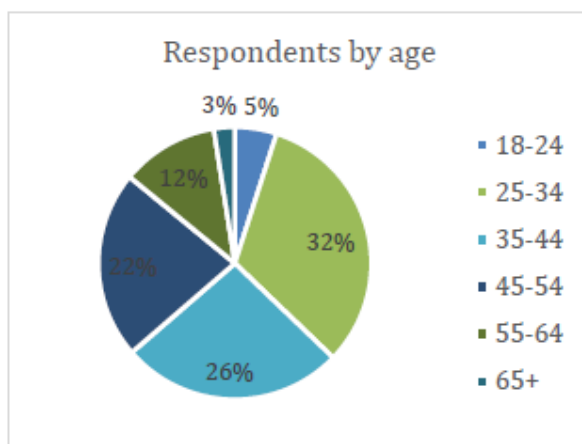


Source: propre production

Selon le genre, 84 participants se sont déclarés de genre féminin, ce qui représente 69,42% du total des participants ; 35 genre masculin, ce qui représente 28,92% des participants ; et 1 non-binaire et 1 personne qui a préféré ne pas le dire.

Le grand nombre de femmes répond à la **féménisation** des différents emplois que l'on peut trouver dans le secteur de l'intervention sociale au sens large (travail, éducation, santé, loisirs , temps libre, etc.), une situation présente dans tous les pays. Le pourcentage le plus élevé de participants masculins se trouve en France (50%) et en Italie (47,6%).

Graphique 3 - Répondants par âge



Selon l'âge, la plupart des participants se situent dans le 25-34 ans, suivis des 35-44 ans et des 45-54 ans. Comme on peut le voir dans le tableau 1, les femmes sont particulièrement nombreuses dans le groupe de 25-34 ans.

Source: propre production

Tableau 1. Répondants par âge et par genre

	Femme	Homme	Non binaire	Préfère ne pas le dire	TOTAL
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
TOTAL	84	35	1	1	121

En ce qui concerne le **secteur professionnel** dans lequel les participants développent leur travail avec les jeunes, le secteur de l'éducation domine parmi les répondants: 47 personnes, ce qui représente 38,84%. En deuxième place, 17,35% des répondants travaillent dans des organisations non gouvernementales, qui peuvent être de natures différentes. On trouve ensuite les services d'aide sociale (11,57%) et les centres de jeunesse municipaux et locaux (10,74%).

En termes de répartition par pays, le **secteur de l'éducation** est le secteur prédominant dans tous les pays, sauf en Espagne, où la plupart des répondants travaillent dans des services d'orientation professionnelle, et en Grèce, où le secteur artistique est le premier.

Tableau 2. Secteur professionnel par pays

	Bulgarie	France	Italie	Grèce	Portugal	Roumanie	Espagne	Total
a) Structure jeunesse local ou municipale	5		4		3		1	13
b) Education	9	8	11	1	8	8	2	47
c) Structure sociale	2	7	2			2	1	14
d) Structure d'orientation professionnelle				1	1		5	7
f) Secteur artistique/culturel		2	2	4	1			9
g) Santé	2		1		3	1		7
h) ONG	4	4	1	2	2	8	2	23
Ne pas spécifié	3	1						4
Total	25	22	21	6	18	19	10	124

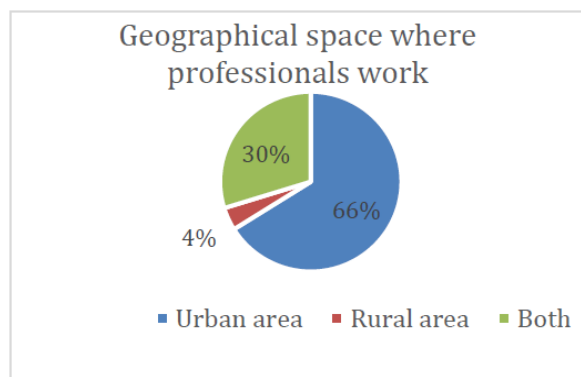
Source: propre production

En ce qui concerne la position spécifique des répondants, la plupart sont des enseignants.es ou des professeurs, suivis de directeurs.rices ou coordinateurs.rices de projets ou de programmes d'intervention, chefs.fes de projets et conseillers en matière de travail.

Tableau 3. Répondants par position professionnelle spécifique

Position professionnelle	
a) Administrative	5
b) Enseignant.e/professeur.e	24
c) Travailleur.euse sociale	12
d) Conseiller.e d'orientation professionnelle	9
e) Travailleur.euse social.e	21
f) Directeur.euse/ Coordinateur.euse	21
g) Chef.fe de projets	19
h) Psychologue	3
Docteur	2
Mediateur	3
Pédagogist	2
Ne pas spécifié	3
	124

Graphique 4 - Zones géographiques où les professionnels travaillent



En relation avec le lieu où les professionnels travaillent avec les jeunes, la plupart d'entre eux travaillent en zone urbaine (80). Seulement 5 professionnels travaillent en zone rurale, et ils sont en Grèce, Italie et Roumanie; 36 professionnels travaillent dans les deux zones.

Source: propre production

Profil des jeunes vulnérables

86 répondants disent travailler avec différents groupes, dans la catégorie des "jeunes vulnérables" selon le projet ReCAP. Par ailleurs, 35 répondants n'ont choisi qu'une seule catégorie, ce qui signifie que leur travail est plus spécialisé et qu'ils ne travaillent qu'avec un groupe spécifique de jeunes vulnérables. La plupart d'entre eux travaillent avec des jeunes de groupes ethniques (11), une catégorie qui apparaît dans la réponse "autre", par les répondants de Bulgarie (10) et de France (1). Cette catégorie pourrait être inscrite dans la catégorie "minorités". Par la suite, ils travaillent avec des filles (12), des jeunes ayant des besoins spéciaux (5), issus de l'immigration (5), jeunes en situation de handicap (1) et jeunes de la communauté LGTBIQ+ (1).

Au total, le groupe de population jeune avec lequel les professionnels travaillent le plus souvent est celui des filles (39,67%), les "NEET", c'est-à-dire les jeunes qui ne sont pas en situation d'emploi, d'éducation ou de formation (38,02%), les jeunes issus de l'immigration (33,88%), les minorités (29,75%), les jeunes de la communauté LGBTIAQ+, les jeunes en situation de handicap (3,30%) et les mineurs dans le système pénal (1,65%).

En ce qui concerne l'âge, la tranche 14-17 ans est mentionnée dans 66,94% des réponses, suivie de 18-22 ans (75% des réponses), 23-26 ans (39,66%) et 27-29 ans (30,5%). des réponses), 23-26 (39,66%) et 27-29 (30,5%). Selon la logique, plus les individus vieillissent moins ils sont pris en charge par des professionnels.

Effets de la pandémie de COVID-19

Les participants ont été interrogés sur leurs préoccupations concernant les effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la société en général et sur les jeunes vulnérables, en particulier.

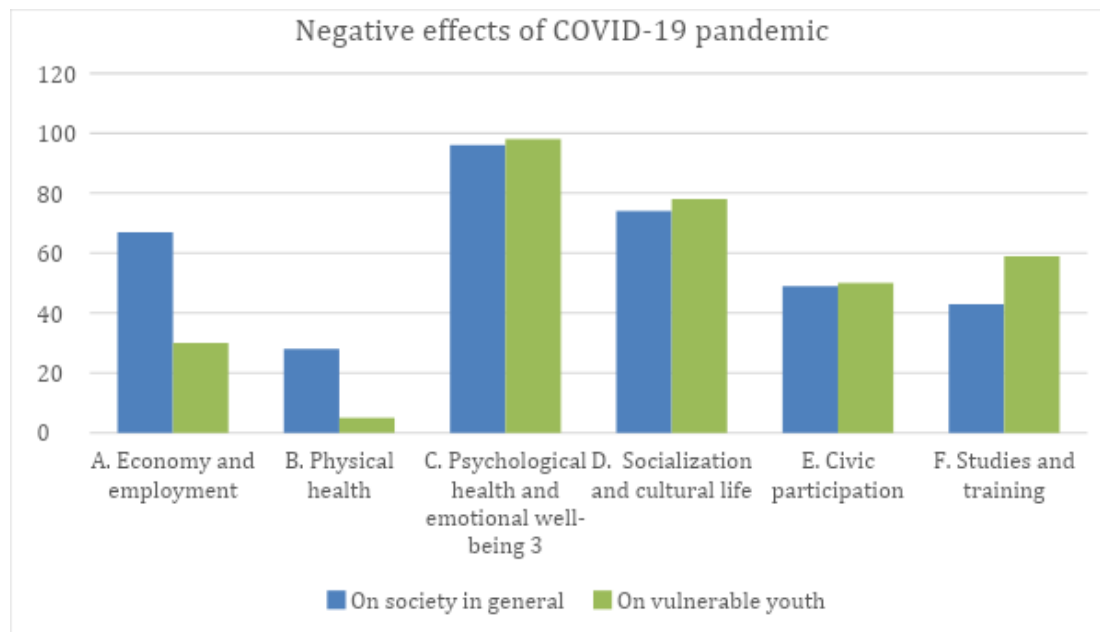
Pour la société en général, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, l'économie et l'emploi.

Pour les jeunes vulnérables, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, les études et la formation.

La plus grande différence entre les deux groupes se trouve dans la catégorie "économie et emploi". La pandémie a causé plus d'effets dans le secteur économique de la société en général que chez les jeunes. Cela a du sens et est cohérent avec le fait que la catégorie "études et formation" est plus pertinente pour les jeunes que pour la société en général, étant donné que beaucoup de jeunes étudient et que les centres d'enseignement étaient fermés

pendant la pandémie, ce qui a eu un impact sur le développement éducatif des jeunes, dans tous les pays.

Graphique 5 - Effets négatifs de la pandémie du COVID-19



Question: En ce moment, quelles sont vos principales préoccupations liées aux effets négatifs de la crise du COVID-19 ? (En général et par rapport aux jeunes vulnérables)

Source: propre production

En plus, pour mesurer les changements dans les différentes sphères de la vie des jeunes, les professionnels ont évalué les changements dans les relations des jeunes avec leur famille, leurs amis, leur relation en couple / avec leur partenaire sentimental, le travail, l'environnement éducatif, eux-mêmes et la communauté locale.

Tableau 4. Changements dans les relations des jeunes					
	S'est améliorée	S'est empirée	Est restée inchangée	Ne sait pas / ne peut pas répondre	TOTAL
Relation intrafamiliale	21	51	27	22	121
Relation amicale	23	52	35	11	121
Relation amoureuse	15	45	32	29	121

Relation interne au travail	18	64	14	25	121
Relation avec le milieu scolaire	14	89	11	7	121
Relation avec eux-mêmes	18	74	16	13	121
Relation avec la communauté locale	11	70	25	15	121
TOTAL	120	445	160	122	

Question: Selon vous, les relations des jeunes avec leur environnement après le déclenchement de la pandémie de COVID-19...

Source: propre production

Comme on peut le voir, dans une analyse globale, on constate que **la conception selon laquelle les relations se sont détériorées est prédominante**, pour toutes les catégories. Les relations qui se sont le plus détériorées sont celles des jeunes avec le milieu éducatif (signalées par 89 répondants), suivies par les relations des jeunes avec eux-mêmes (74) et les relations avec l'environnement social.

Concernant les pays, les données montrent quels sont les pays les plus optimistes et les plus pessimistes, en général, en analysant uniquement les réponses "s'est amélioré" et "s'est détérioré". Dans tous les pays, à l'exception de la de la Bulgarie, l'écrasante majorité des personnes interrogées ont déclaré que les relations s'étaient détériorées. Dans ces réponses, les relations qui se sont le plus dégradées par pays sont : les relations avec l'environnement éducatif (France, Grèce, Portugal, Roumanie et Espagne); les relations avec eux-mêmes (France, Italie et Espagne) et les relations avec l'environnement de travail (France, Italie et Espagne).

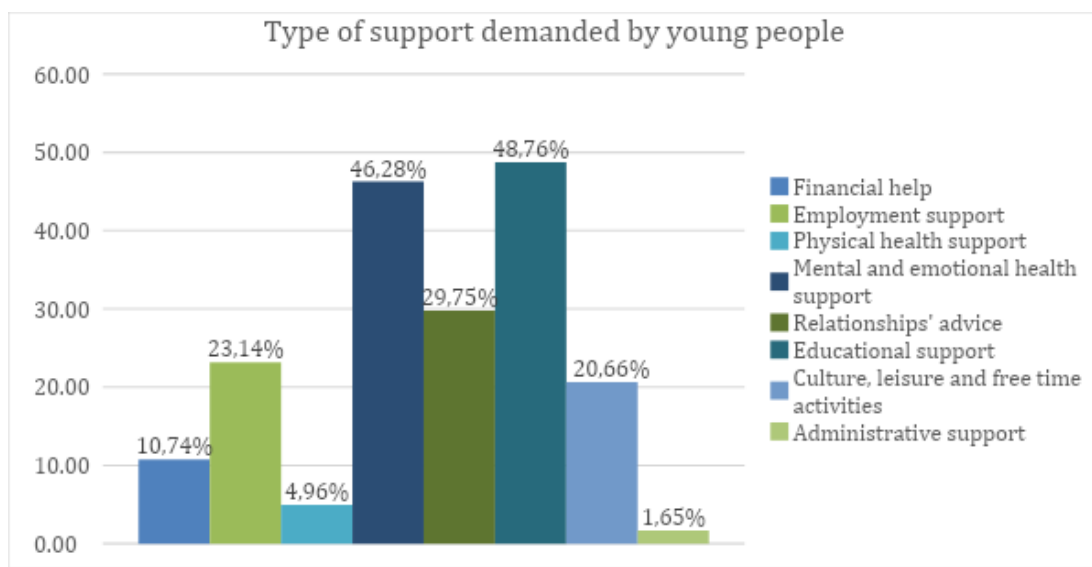
Dans le cas de la Bulgarie, il y a une vision optimiste plus générale et les relations familiales sont considérées comme celles qui se sont le plus améliorées.

Utilisation et prestation de services

En ce qui concerne la prestation de services, 81 % des personnes interrogées déclarent que les jeunes se sont adressés à leurs services pendant le confinement et dans les mois qui ont suivi pour obtenir de l'aide (mars 2020 - mars 2021).

En ce qui concerne le type de soutien que les jeunes ont demandé pendant les moments les plus difficiles de la pandémie, le soutien éducatif est indiqué par 48,76 % des répondants, suivi du soutien à la santé mentale et émotionnelle (46,28 %) et les conseils en matière de relations (29,75 %).

Graphique 6 - Type de soutien demandé par les jeunes



Question: Si vous avez répondu oui, quel type d'aide ont-ils principalement demandé ?

Source: propre production

Les participants ont également évalué le niveau des services offerts aux jeunes par rapport aux niveaux pré pandémie. Pour 31,4 % des personnes interrogées, la prestation de services est aujourd'hui légèrement supérieure (125 %) qu'avant la pandémie. Les résultats mettent en évidence l'augmentation de l'offre de services en Bulgarie et en Grèce et la diminution, en particulier en Italie, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 5. Prestation de services par rapport à la situation pré-pandémique

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	ES	%
a) Il y a beaucoup plus de services maintenant qu'avant la pandémie (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) La prestation de services est légèrement supérieure (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) La prestation de services est au même niveau qu'avant la pandémie (100 %)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%

d) La plupart des services ont été rétablis, mais pas tous. (75%)	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%
e) Il y a deux fois moins de services qu'avant la pandémie (50 %)					1	4,76%				0	1	5,26%		
f) Très peu de services ont repris (25 %)									2	11,1%	2	10,5%		
g) Les services fournis avant la pandémie ne sont plus disponibles (0 %)														
	25		22		21		5		18		19		10	

Question: Diriez-vous que la prestation de services aux jeunes et aux groupes vulnérables est désormais au même niveau qu'avant la pandémie, dans votre contexte local ?

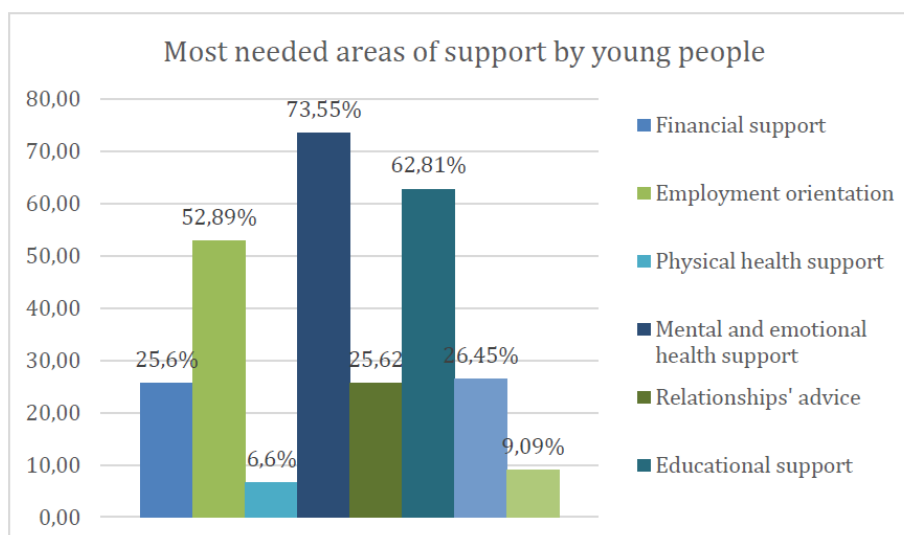
Source: propre production

Compte tenu du travail que les professionnels développent aujourd'hui, ils considèrent que le soutien le plus nécessaire est celui à la santé mentale et émotionnelle (73,55% des répondants), le soutien éducatif (62,81%) et l'orientation professionnelle (52,89%).

Nous avons vu que les conseils des relations étaient importants au moment le plus difficile de la pandémie, mais nous constatons ici que les professionnels ne le considèrent pas comme une priorité pour les jeunes. Il s'agit d'un aspect à prendre en considération car l'enquête a également montré que les relations des jeunes se sont détériorées dans tous les domaines.

Sur la question qui analyse si les jeunes sont plus susceptibles d'utiliser les services aujourd'hui qu'avant la pandémie, en raison de la dégradation de leurs conditions de vie et de leurs relations, **55,37 % ont répondu par l'affirmative et 44,62 % par la négative**, ce qui montre que les jeunes sont probablement conscients de l'aggravation de leurs conditions de vie et qu'ils recherchent un soutien auprès d'une variété de services professionnels.

Graphique 7 - Domaines dans lesquels les jeunes ont le plus besoin de soutien

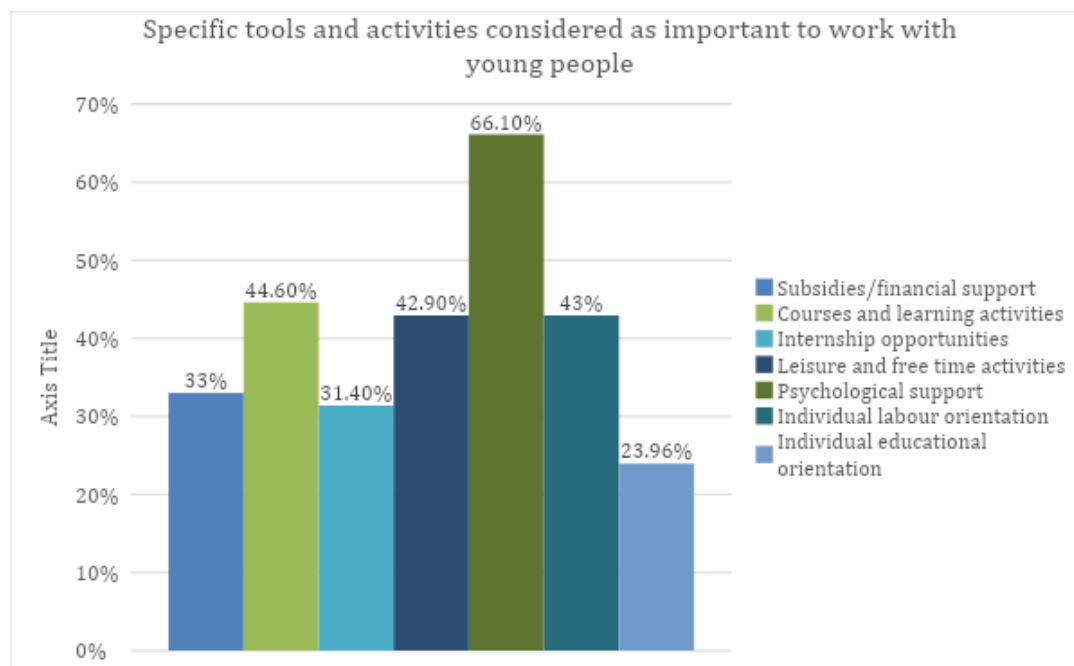


Question: Aujourd'hui dans quels domaines pensez-vous que les jeunes ont actuellement le plus besoin de soutien ? (Max. 3 réponses)

Source: propre production

En ce qui concerne les outils et les activités spécifiques que les professionnels considèrent comme les plus importants pour les jeunes dans le contexte local, **le soutien psychologique (66,1%), les cours et activités d'apprentissage (44,6%), les activités de loisirs et de temps libre (43,02%) et l'orientation professionnelle individuelle, avec le même pourcentage (43%)** sont les plus importants. Dans ce cas, les catégories sont plus uniformément réparties, le soutien psychologique étant clairement indiqué par la majorité.

Graphique 8 - Outils et activités spécifiques considérés comme plus importants pour travailler avec les jeunes



Question: Quels outils/activités spécifiques considérez-vous comme plus importants pour les jeunes actuellement dans votre contexte local ? (Max. 3 réponses)

Source: propre production

Si l'on examine les résultats **par pays**, les trois activités les plus soulignées sont (par ordre de pertinence) : Bulgarie (cours, activités de loisirs et stages), France (orientation professionnelle individuelle, soutien psychologique et stages) ; Grèce (subventions, activités de loisirs, soutien psychologique et orientation professionnelle individuelle ; Italie (soutien psychologique, orientation pédagogique individuelle et stages) ; Portugal (soutien psychologique, orientation professionnelle individuelle et stages) ; Roumanie (soutien psychologique, cours et orientation pédagogique individuelle) ; et l'Espagne (soutien psychologique, orientation professionnelle individuelle et orientation pédagogique individuelle).

Utilisation d'outils artistiques pour l'intervention

L'objectif final du projet ReCAP est de promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans) à travers l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques. Pour cela, le questionnaire comprend des questions spécifiques relatives à l'utilisation d'outils artistiques et culturels par les professionnels dans leurs interventions avec les jeunes.

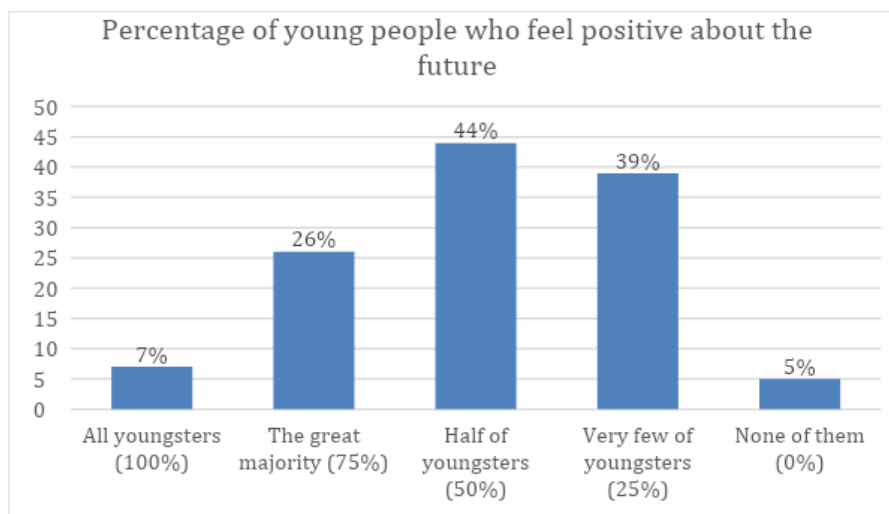
81 professionnels ont utilisé des outils artistiques et culturels avant la pandémie, 69 pendant et 82 après. Avec seulement deux exceptions, les personnes qui utilisaient des outils avant la pandémie ont continué à les utiliser même après. L'enquête montre les efforts faits pour réaliser ces activités dans le contexte de limitation des interactions sociales, et la résilience des acteurs de l'intervention sociale.

La grande majorité des répondants (82,5 %) considèrent que les outils artistiques et culturels sont utiles et motivants pour leurs bénéficiaires ; 17,5% ne sont pas complètement sûrs mais pourraient envisager la possibilité de les utiliser. Parmi les professionnels qui n'ont jamais utilisé d'outils artistiques et culturels, 57,7% sont d'accord que ce type d'outils peut être utile et motivant pour les jeunes ils travaillent et 38,5% considèrent que cela pourrait être le cas, mais ils ne sont pas complètement sûrs.

Perspectives d'avenir des jeunes

Les professionnels ont également été invités à donner leur avis, sur la base de leur travail avec les jeunes, si les jeunes, en général, ont une vision et des attentes plus positives à l'égard de l'avenir en ce moment, après la pandémie du COVID-19. La plupart d'entre eux estiment que seulement la moitié des jeunes ont une vision et des attentes plus positives, ce qui nous donne clairement une vision pessimiste de la situation des jeunes dans le présent et le futur proche. Cela souligne à nouveau la nécessité de travailler sur les questions du bien-être émotionnel, afin d'améliorer les attentes et l'espoir pour l'avenir, mais aussi sur d'améliorations de type matériel, évidemment.

Graphique 9 - Pourcentage des jeunes qui ont une vision positive quant à l'avenir



Question: Diriez-vous que les jeunes, en général, ont une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir en ce moment, après la pandémie de COVID-19 ?

Source: propre production

5. Conclusions

L'objectif principal de cette étude est d'analyser la situation post-pandémique dans les contextes locaux ciblés, selon les points de vue des professionnels qui travaillent avec les jeunes ; un objectif qui a été atteint avec succès. L'analyse qui en résulte se veut plus qualitative que quantitative, car le questionnaire a été inégalement réparti dans les différents pays et n'est pas un échantillon représentatif de la situation réelle.

124 professionnels de 7 pays ont répondu à l'enquête, principalement des jeunes femmes (25-34 ans) qui travaillent dans le secteur de l'éducation. La surreprésentation du secteur de l'éducation est un facteur dont il faut certainement tenir compte en raison de son influence sur les résultats de l'étude.

L'étude a exploré l'impact de la pandémie de COVID-19 sous de nombreux aspects. Pour la société en général, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, l'économie et l'emploi. Concernant les jeunes vulnérables, les professionnels s'inquiètent davantage des effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, et les études et la formation.

Aussi, les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, notamment les relations avec le milieu éducatif, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. Tous les pays, sauf la Bulgarie, sont pessimistes quant à l'évolution des relations des jeunes car ils considèrent que la tendance générale est la dégradation des relations.

Les études consultées dans les différents pays montrent que, bien que les niveaux d'interaction aient été rétablis après le confinement général de 2020 et les différentes restrictions intervenues jusqu'en 2022 dans la plupart des pays, la santé psychologique et le bien-être émotionnel des personnes en général, et les jeunes en particulier, se sont aggravées depuis le déclenchement de la pandémie de COVID-19. Cet effet est également souligné par les professionnels consultés.

En ce qui concerne la prestation de services, la plupart des répondants ont répondu que les jeunes font désormais appel aux services plus souvent. C'est un résultat positif, cela pourrait signifier que les jeunes sont probablement conscients de la détérioration de leur condition et recherchent l'aide de divers services professionnels. Le niveau de prestation de services après la pandémie varie selon les pays, en général les services ont été rétablis.

Les résultats nationaux soulignent qu'en général, la prestation de services est désormais plus élevée qu'avant la pandémie, sauf en Italie. C'est un résultat optimiste qui montre que les services locaux se sont probablement adaptés à l'urgence des besoins. Il montre également la

résilience des professionnels de l'éducation et du secteur social. L'augmentation de la prestation de services a été particulièrement élevée en Bulgarie et en Grèce.

Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel et d'un soutien éducatif. Concernant les outils spécifiques, les professionnels des différents pays sont fortement d'accord sur le soutien psychologique (psychothérapie, groupes de parole, etc.) qui est pointé par la plupart des professionnels dans tous les pays ; suivi de cours et d'activités d'apprentissage, d'activités de loisirs et de temps libre et d'une orientation professionnelle individuelle. La pertinence des activités de loisirs et de temps libre est conforme à ce que souligne la dernière étude de la Commission européenne (2022), qui dit qu'il est important de se concentrer sur le domaine des activités de temps libre pour intervenir auprès des jeunes, lorsqu'il s'agit d'aborder les besoins, quelle que soit leur nature.

En dehors de cela, il existe de petites différences entre les pays concernant les deuxième et troisième outils considérés comme les plus pertinents. La prise en compte de ces différences sera cruciale afin d'appliquer les outils en fonction de chaque besoin dans le contexte local.

Une grande majorité des répondants (82,5%) jugent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour leurs bénéficiaires ; 17,5% ne sont pas tout à fait sûrs mais ils pourraient envisager la possibilité de leur utilisation. Même les professionnels qui n'ont jamais utilisé d'outils artistiques les considèrent utiles, ce qui est un résultat positif pour l'objectif du projet ReCAP.

En ce qui concerne les perspectives des jeunes envers l'avenir, la situation ne semble pas très positive, car la plupart des répondants considèrent que seulement la moitié des jeunes se sentent motivés et positifs quant à l'avenir. Pour cette raison, l'attention au bien-être psychologique des jeunes est à nouveau l'un des principaux enjeux à prendre en compte maintenant et dans un avenir proche.

Références

Alexandru, Adela; Braga, Andrea & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Available at:
https://coronavirus.centruflilia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Available at:
https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_per_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Available at: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Available at: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Available at: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,a%20and%20reported%20depressive%20symptoms.>

Eurostat (2022). Available at: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Available at: <https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Available at: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19*. Available at: https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului. Available at: https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa*. Available at:

<https://asnor.it/it-schede-482-gli-effetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia*. Available at: <https://www.recentiproggressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), *Syndemics and clinical science*, in *Nature Medicine, Perspective*, Available at: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), *Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos*, Available at: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-licoes-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid*. Available at: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Available at: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovani#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza*. Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights*. Available at: https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%202019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei*. Available at: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Available at: <https://www.welforum.it/limpatto-della-crisi-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - *Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie*, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), *Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health*; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), Syndemics and the biosocial conception of health, *Lancet* 2017, 389, 941–950, Available at: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Available at: <https://www.aslcittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Available at: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Available at: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazi-one-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Available at: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovan-i>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*: Available at: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Available at: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.

ANNEXE 1

QUESTIONNAIRE D'ANALYSE DU CONTEXTE LOCAL ET DES BESOINS

Ce questionnaire fait partie du **projet ReCAP**. Il fait partie du premier résultat du projet, qui est un questionnaire visant à dresser un portrait du contexte social post-pandémique dans chacun des contextes locaux abordés.

Résumé du projet : le projet ReCAP vise à soutenir l'implication active et la participation civique des jeunes, par le biais d'activités d'apprentissage non formel, avec un accent particulier sur les jeunes ayant moins d'opportunités. L'objectif final du projet est de promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans), en particulier ceux qui sont défavorisés, grâce à l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques. Les résultats de ce projet seront :

- **PR1** : Questionnaire d'analyse du contexte local et des besoins
- **PR2** : Boîte à outils "Arts et Culture" pour les professionnels de la jeunesse
- **PR3** : Feuille de route pour l'inclusion sociale des jeunes par l'art et la culture dans un contexte post-pandémique

E-mail :

1. Dans quel pays travaillez-vous :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| <input type="radio"/> Bulgarie | <input type="radio"/> Portugal |
| <input type="radio"/> France | <input type="radio"/> Roumanie |
| <input type="radio"/> Grèce | <input type="radio"/> Espagne |
| <input type="radio"/> Italie | |

2. Genre

- Feminin
- Masculin
- Non-binaire
- Ne préfère pas répondre

3. Âge

- 18-24
- 25-34
- 35-44
- 45-54
- 55-64
- 65 et plus

4. Dans quel secteur, au niveau local, développez-vous votre travail avec les jeunes et les groupes vulnérables ? (*Choix unique*)

- Structure jeunesse municipale
- Education
- Structure sociale
- Structure d'insertion
- Police local / prévention et sécurité
- Structure artistique et culturelle
- Santé
- ONG
- Autre : _____

5. Quel emploi spécifique occupez-vous dans votre organisation ? (*Choix unique*)

- Administrateur.ice
- Enseignant.e / professeur.e
- Travailleur.euse sociale
- Travailleur.euse jeunesse
- Conseiller.e d'orientation / d'insertion professionnelle
- Directeur.ice / Responsable
- Chef.de de projets /coordinateur.ice
- Autre : _____

6. Avec quels groupes de jeunes vulnérables travaillez-vous principalement ? (*Choix multiple*)

- Filles
- Jeunes sans emploi, ni études, ni formation
- Mineur.es non accompagné.es
- Minorités
- Jeunes de la communauté LGBTQUIA+

7. Quel âge ont les jeunes avec/pour lesquels vous travaillez ? (*Choix multiple*)

- 14-17
- 18-22
- 23-26
- 27-29

8. Dans quelle zone géographique concernée ? (*Choix unique*)

- Zone Rurale
- Zone Urbaine
- Les deux

9. En ce moment, quelles sont vos principales préoccupations liées aux effets négatifs de la crise du COVID-19 ? (*Choix multiple, max 3 options*)

- Effets négatifs sur l'économie et l'emploi
- Effets négatifs sur la santé physique
- Effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel
- Effets négatifs sur la socialisation et la vie culturelle
- Effets négatifs sur la participation civique (bénévolat, engagement communautaire, etc.)
- Effets négatifs sur les études et la formation
- Autre : _____
- Aucun

10. Et quelles sont vos principales préoccupations liées aux effets négatifs de la crise du COVID-19 sur les jeunes vulnérables ? (*Choix multiple, max 3 options*)

- Effets négatifs sur l'économie et l'emploi
- Effets négatifs sur la santé physique
- Effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel
- Effets négatifs sur la socialisation et la vie culturelle
- Effets négatifs sur la participation civique (bénévolat, engagement communautaire, etc.)
- Effets négatifs sur les études et la formation
- Autre : _____
- Aucun

11. Selon vous, les relations des jeunes avec leur environnement après le déclenchement de la pandémie de COVID-19... (*Cochez la case avec un X*)

	S'est améliorée	S'est empirée	Est restée inchangée	Ne peut pas répondre / Ne sait pas
Relation intrafamiliale				
Relation amicale				
Relation amoureuse				
Relation interne au travail				
Relation avec le milieu scolaire				
Relation avec eux-mêmes				

Relation avec la communauté locale				
------------------------------------	--	--	--	--

12. Des jeunes ont-ils fait appel à vos services pendant le confinement et dans les mois qui ont suivi pour obtenir de l'aide (mars 2020 – mars 2021) ?

- Oui
- Non

13. Si vous avez répondu oui, quel type d'aide ont-ils principalement demandé ? (*Choix multiple*)

- Aide financière
- Aide à l'emploi
- Soutien à la santé physique
- Soutien à la santé mentale et émotionnelle
- Conseils relationnels
- Accompagnement pédagogique
- Autre : _____

14. Les jeunes fréquentent-ils désormais vos services plus souvent qu'avant la pandémie ?

- Oui
- Non

15. Diriez-vous que la prestation de services aux jeunes et aux groupes vulnérables est désormais au même niveau qu'avant la pandémie, dans votre contexte local ? (*Choix unique*)

- Il y a beaucoup plus de services maintenant qu'avant la pandémie (150 %)
- La prestation de services est légèrement supérieure (125 %)
- La prestation de services est au même niveau qu'avant la pandémie (100 %)
- La plupart des services ont été rétablis, mais pas tous. (75%)
- Il y a deux fois moins de services qu'avant la pandémie (50 %)
- Très peu de services ont repris (25 %)
- Les services fournis avant la pandémie ne sont plus disponibles (0 %)

16. Aujourd'hui dans quels domaines pensez-vous que les jeunes ont actuellement le plus besoin de soutien ? (*Choix multiple, max. 3*)

- Aide financière
- Orientation vers l'emploi
- Soutien à la santé physique
- Soutien à la santé mentale et émotionnelle
- Conseils relationnels

- Accompagnement pédagogique
- Culture, loisirs et loisirs
- Soutien administratif
- Autre : _____

17. Quels outils/activités spécifiques considérez-vous comme plus importants pour les jeunes actuellement dans votre contexte local ? (Choix multiple, max. 3)

- Subventions/soutien financier
- Cours et activités d'apprentissage
- Possibilités de stages
- Loisirs et activités de temps libre
- Soutien psychologique (psychothérapie, groupes de soutien, etc.)
- Orientation professionnelle individuelle
- Orientation pédagogique individuelle
- Autre : _____

18. Avez-vous déjà utilisé des outils artistiques et culturels dans votre travail avec les jeunes ? (Choix unique pour chaque article)

- Avant la pandémie : Oui/Non
- Pendant la pandémie : Oui/Non
- Après la pandémie : Oui/Non

19. Considérez-vous les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour vos bénéficiaires ? (Choix unique)

- Totalement (100%)
- C'est possible, je ne sais pas avec certitude (50 %)
- Non, du tout (0%)

20. Diriez-vous que les jeunes, en général, ont une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir en ce moment, après la pandémie de COVID-19 ? (Choix unique)

- Totalement (100%)
- La grande majorité (75 %)
- Seulement la moitié des jeunes se sentent ainsi (50%)
- Très peu se sentent positifs et motivés (25%)
- Ils ne ressentent aucune motivation et ne montrent pas une attitude positive envers l'avenir (0%)

Rajoutez ou commentez tout ce que vous jugez pertinent sur le sujet :

ANNEXE 2

RÉSULTAT DU PROJET 1

RAPPORTS LOCAUX / NATIONAUX

Organisation : ALDA - Association européenne pour la démocratie locale
Pays : France
Période de mise en œuvre : décembre 2022

1. Recherche documentaire.

Dernières recherches et conclusions sur le contexte social post-pandémique et les effets de la pandémie sur les jeunes vulnérables dans votre pays (niveau national). Vous pouvez ajouter des informations supplémentaires sur votre région (10 lignes maximum).

[Publication de l'INJEP³](#) (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire) à partir du baromètre DJEPVA sur la jeunesse en 2022. La pandémie de COVID-19 a profondément affecté les jeunes en France, les fragilisant dans plusieurs aspects de leur vie : travail, éducation, sphère psychologique avec une augmentation des épisodes dépressifs. Les épisodes de solitude sont plus fréquents qu'en 2019, et les jeunes filles sont les plus touchées par les conséquences de la pandémie, montrant un niveau d'optimisme plus faible. En outre, elle montre également les effets hétérogènes de la pandémie sur différents groupes de jeunes, en fonction de leur milieu, de leurs conditions socio-économiques et de leur situation géographique, avec un impact plus important sur les jeunes les plus vulnérables. Toutefois, la vue d'ensemble qui en résulte ne semble pas très négative, puisque les jeunes font preuve d'une attitude plus positive à l'égard de leur vie actuelle et de leur avenir en général.

2. Expliquez brièvement comment s'est déroulé le processus de mise en œuvre de l'enquête (outils de distribution, nombre de répondants, ...).

Quelles ont été les principales difficultés et les principaux défis que vous avez rencontrés ?

L'enquête a été réalisée entièrement en ligne grâce à l'outil Google Form. Après avoir identifié les acteurs travaillant avec la jeunesse en France - en ciblant principalement les associations et les professionnels travaillant à Strasbourg et dans la région Grand Est - nous les avons contactés par email en leur expliquant le projet et l'objectif de notre analyse, et en leur demandant de remplir le questionnaire en ligne.

De plus, nous avons publié un post sur la page Facebook de l'ALDA invitant les professionnels de la jeunesse à remplir le questionnaire, ce qui a permis de l'étendre à l'ensemble du territoire français.

³ Sandra Hoibian, Jörg Müller - *Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie*, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 - Septembre 2022

La phase de distribution des questionnaires et de collecte des réponses a duré environ deux semaines, et l'ALDA a recueilli les réponses de 12 personnes.

Dans l'ensemble, nous n'avons pas rencontré de difficultés lors de la mise en œuvre de l'enquête, mais le principal défi a été d'attirer l'attention des professionnels de la jeunesse sur le projet par le biais de la communication numérique - courriels et messages sur les médias sociaux.

3. Expliquez brièvement le profil des répondants (âge, sexe, profession).

Parmi les 12 répondants, il y a 5 hommes et 7 femmes. Les tranches d'âge des répondants sont hétérogènes : la tranche d'âge la plus représentée est celle des 25-34 ans, avec 5 répondants ; 3 répondants appartiennent à la tranche d'âge des 45-54 ans, tandis qu'il y a un répondant pour chacune des autres tranches d'âge.

En ce qui concerne leur profession, 6 répondants sont directeurs, 3 sont chefs de projet, 2 sont animateurs de jeunesse et 1 est formateur.

4. Principales conclusions et constatations dans votre contexte local (accent mis sur les jeunes vulnérables ; sur l'utilisation et la pertinence de la créativité et des arts pour l'inclusion sociale ; sur les conséquences du COVID-19 et le rétablissement).

- Les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, ainsi que sur la socialisation et la vie culturelle, semblent être les préoccupations les plus importantes concernant les jeunes vulnérables ;
- Selon les personnes interrogées, les jeunes ont connu une dégradation significative de leurs relations avec la famille et avec l'environnement éducatif après la pandémie ;
- Le soutien éducatif est la demande la plus fréquente des jeunes auprès des services de la jeunesse ;
- 10 répondants sur 12 ont déjà utilisé des outils artistiques et culturels, les jugeant tout à fait utiles pour les jeunes vulnérables ;
- La perception générale des personnes interrogées est que les jeunes n'ont pas une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir, après la pandémie.

5. Veuillez inclure ci-dessous un résumé des réponses à la dernière question ("*Rajoutez ou commentez tout ce que vous jugez pertinent sur le sujet*").

Cette dernière partie a permis de recueillir deux commentaires. L'un d'entre eux est davantage lié à la conception du questionnaire (pour certaines questions, la réponse "Je ne sais pas" serait appréciée). L'autre commentaire souligne la difficulté de répondre aux questions en raison des grandes inégalités entre les différentes catégories de jeunes.

ANNEXE 3

RÉSULTAT DU PROJET 1

RAPPORTS LOCAUX / NATIONAUX

Organisation : ALIFS - Association du Lien Interculturel Familial et Social
Pays : France
Période de mise en œuvre : décembre 2022

1. Recherche documentaire.

Dernières recherches et conclusions sur le contexte social post-pandémique et les effets de la pandémie sur les jeunes vulnérables dans votre pays (niveau national). Vous pouvez ajouter des informations supplémentaires sur votre région (10 lignes maximum).

La France comme les autres pays européens et le reste du monde a subi de plein fouet les conséquences de l'épidémie du Covid-19. L'ensemble des territoires et tous les secteurs ont été affectés. Mais certains territoires et certaines catégories de population ont souffert plus que d'autres.

La proportion de personnes ayant éprouvé un sentiment d'abandon pendant le confinement est 4 fois plus élevée parmi les plus modestes que les plus aisés.

Les jeunes ont été particulièrement affectés par la crise sanitaire et économique en 2020, avec une baisse sensible du taux d'emploi et une hausse de l'inactivité.

A la suite de l'épidémie de Covid-19, la proportion des jeunes NEET a progressé de plus d'un point, à 13,5 % de cette classe d'âge en 2020. Compte tenu des ruptures de série sur le concept même de NEET, l'Insee ne chiffre pas le nombre de jeunes supplémentaires que représente cette hausse d'un point. En la rapportant au nombre avancé pour 2019, on obtient un ordre de grandeur de quelque 130.000 jeunes supplémentaires concernés, soit un total dépassant l'an dernier 1,6 million.

La crise sanitaire a paradoxalement permis de redonner du sens aux quartiers prioritaires de la politique de la ville où vivent la majorité des NEETS.

Le taux d'inactivité des 15-24 ans est par ailleurs de 40% dans les quartiers prioritaires de France métropolitaine, comme dans le reste du pays. Les différences en termes de taux d'inactivité chez les jeunes sont relativement faibles entre les territoires. L'inactivité des jeunes peut cependant cacher des réalités très diverses. En 2016, parmi les jeunes de moins de 30 ans, le taux d'inactifs qui n'étaient pas en études ou formation était plus de deux fois plus élevé dans les quartiers prioritaires que dans les quartiers environnants (19% contre 8%). Il se pose dès lors la question de l'accompagnement qui peut être offert à ces jeunes pour les accompagner vers leur premier emploi ou lutter contre le décrochage vis à vis de la formation.

La jeunesse subit de façon accentuée les effets de la crise : l'intégration dans l'emploi durable est lente et difficile pour tous, souvent marquée par les stages, le chômage et les bas salaires. Ces jeunes peuvent être captés par les professions « uberisées », en plein essor ces dernières années. Les démarches sont en effet assez simples pour obtenir le statut d'auto-entrepreneur et permettent d'éviter des entretiens d'embauche plus formels. Ces professions précaires permettent d'accéder à un minimum de ressources aux jeunes des quartiers prioritaires mais devons-nous nous satisfaire que nombre d'entre eux s'orientent vers cette voie de secours et ne parviennent pas à s'intégrer dans les dispositifs d'aides ?

Les jeunes Néo-Aquitains sont moins nombreux à s'engager bénévolement que les jeunes du pays entier. En revanche, ils ne se distinguent pas de la moyenne nationale à l'égard de leur satisfaction sur leur vie, du non-recours aux droits sociaux, de la mobilité européenne, du sentiment de solitude ou encore, du sentiment d'avoir été victime de discrimination.

- Le niveau de satisfaction des jeunes Néo-Aquitains à l'égard de leur vie est aussi important que celui de l'ensemble des jeunes : 60 % des jeunes de la région déclarent que de manière générale, leur vie actuelle correspond à leurs attentes (soit -1 point par rapport à la moyenne nationale).
- Le taux de non-recours des jeunes de cette région est presque identique à celui de la moyenne nationale : au cours des douze derniers mois, 23 % des jeunes Néo-Aquitains déclarent ne pas avoir bénéficié des dispositifs, allocations, droits, aides ou tarifs sociaux auxquels ils avaient droit (+1 point par rapport à la moyenne).
- 74% des Néo-Aquitains de 18 à 30 ans sont déjà partis dans un autre pays européen au cours de leur vie (tous motifs de départ confondus), soit 3 points de plus que la moyenne métropolitaine.
- 43% des jeunes vivant en Nouvelle-Aquitaine déclarent se sentir seuls tous les jours ou presque, ou souvent, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne des jeunes en France (+2 points). • Les jeunes de la région sont 58% à témoigner d'une expérience personnelle de discrimination, soit 1 point de plus que l'ensemble des jeunes de France. • 44% des jeunes Néo-Aquitains ont déclaré consacrer de leur temps à des activités bénévoles, un résultat inférieur à la moyenne des jeunes en France (-4 points)

2. Expliquez brièvement comment s'est déroulé le processus de mise en œuvre de l'enquête (outils de distribution, nombre de répondants, ...).

Quelles ont été les principales difficultés et les principaux défis que vous avez rencontrés ?

Nous avons travaillé sur la traduction du questionnaire. Nous l'avons testé auprès de deux collègues travaillant dans notre structure sur les jeunes.

Le questionnaire validé par l'organisation a été diffusé via notre newsletter et nos partenaires locaux. Nous n'avons pas reçu de réponse suite à cette diffusion. Après avoir identifié les acteurs partenaires de notre association travaillant avec les jeunes dans la région Nouvelle-Aquitaine, nous les avons contactés par mail en leur expliquant le projet. Nous avons ensuite diffusé une version papier par mail à 12 professionnels qui ont donné leurs accords.

La phase de distribution des questionnaires et de collecte des réponses a duré environ 1 mois et demi (entre le 2 décembre 22 et le 15 janvier 23 avec 3 semaines de vacances). Nous avons recueilli les réponses de 10 répondants.

Dans l'ensemble, nous n'avons pas rencontré de difficultés particulières mais nous avons dû relancer à plusieurs reprises les participants pour nous renvoyer le questionnaire rempli.

3. Expliquez brièvement le profil des répondants (âge, sexe, profession).

Parmi les 10 répondants, il y a 6 hommes et 4 femmes. Les tranches d'âge des répondants sont hétérogènes : la tranche d'âge la plus représentée est celle des 55-64 ans, avec 4 répondants ; 3 répondants appartiennent à la tranche d'âge 45-54 ans, 2 répondants pour la tranche 35-44 ans et un seul pour la tranche 25-34 ans.

Le secteur le plus représentatif est celui du social avec 4 répondants et ensuite à égalité avec 3 répondants l'éducatif et le culturel.

Les répondants occupent des postes de coordination pour 4, 3 sont dans la direction. Il y a 2 travailleurs sociaux et 1 travailleur jeunesse.

Il y a seulement 2 répondants qui travaillent avec l'ensemble des catégories des jeunes. Les catégories de jeunes les plus concernées, presque à égalité avec 5 réponses sont les filles, les mineurs et les jeunes sans emploi.

4 répondants travaillent avec l'ensemble des âges et la catégorie la plus touchée avec 8 réponses est la tranche 14-17 ans. Les autres tranches c'est entre 5 et 7 répondants.

En ce qui concerne les zones d'intervention, il y a un équilibre parfait entre celles et ceux qui travaillent sur la zone urbaine et celles et ceux qui interviennent sur les 2 zones.

4. Principales conclusions et constatations dans votre contexte local (accent mis sur les jeunes vulnérables ; sur l'utilisation et la pertinence de la créativité et des arts pour l'inclusion sociale ; sur les conséquences du COVID-19 et le rétablissement).

Les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, ainsi que sur la socialisation et la vie culturelle semblent être les préoccupations les plus importantes concernant les jeunes vulnérables. 10 réponses pour chacune de ces 2 préoccupations. Les autres préoccupations avec 4 réponses concernent la participation civique, les études et la formation.

Selon les répondants, les jeunes ont vécu une détérioration significative de l'ensemble de leurs relations après la pandémie.

L'accompagnement pédagogique et les conseils relationnels représentent avec 6 réponses chacun la demande la plus fréquente des jeunes auprès des répondants. C'est ensuite le soutien à la santé mentale qui vient en 2^{ème} position avec 4 réponses

Dix répondants sur dix avaient déjà utilisé des outils artistiques et culturels, les jugeant indispensables pour soutenir les jeunes vulnérables

Huit répondants sur dix considèrent que les prestations de services sont restées au même niveau d'avant la pandémie.

Les domaines dont les jeunes ont le plus besoin sont très divers et très variés, même si l'accompagnement pédagogique et le domaine de la culture et des loisirs se distinguent avec 5 répondants chacun.

L'activité la plus importante citée par les répondants est le soutien psychologique, ce qui confirme la perception de mal être chez les jeunes par les répondants. Ce sont les orientations professionnelles et pédagogique qui viennent en 2^{ème} position

Neuf sur dix des répondants utilisent les outils artistiques dans le travail avec les jeunes vulnérables.

La perception générale des répondants est que les jeunes n'ont pas une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir, après la pandémie. La moitié des répondants les trouvent très peu positifs et motivés et deux trouvent qu'ils n'ont aucune perception de l'avenir.

5. Veuillez inclure ci-dessous un résumé des réponses à la dernière question ("*Rajoutez ou commentez tout ce que vous jugez pertinent sur le sujet*").

Plusieurs répondants ont souligné la difficulté de répondre aux questions en raison des grandes inégalités entre les différentes catégories de jeunes. Cette diversité des situations a impliqué beaucoup de réponses multiples.

Certains répondants ont souligné les effets négatifs des réseaux sociaux, l'augmentation de la consommation de drogues et les violences sexuelles à l'égard des jeunes filles.

Les éducateurs et travailleurs sociaux ont insisté sur l'importance du décrochage scolaire pendant cette période.